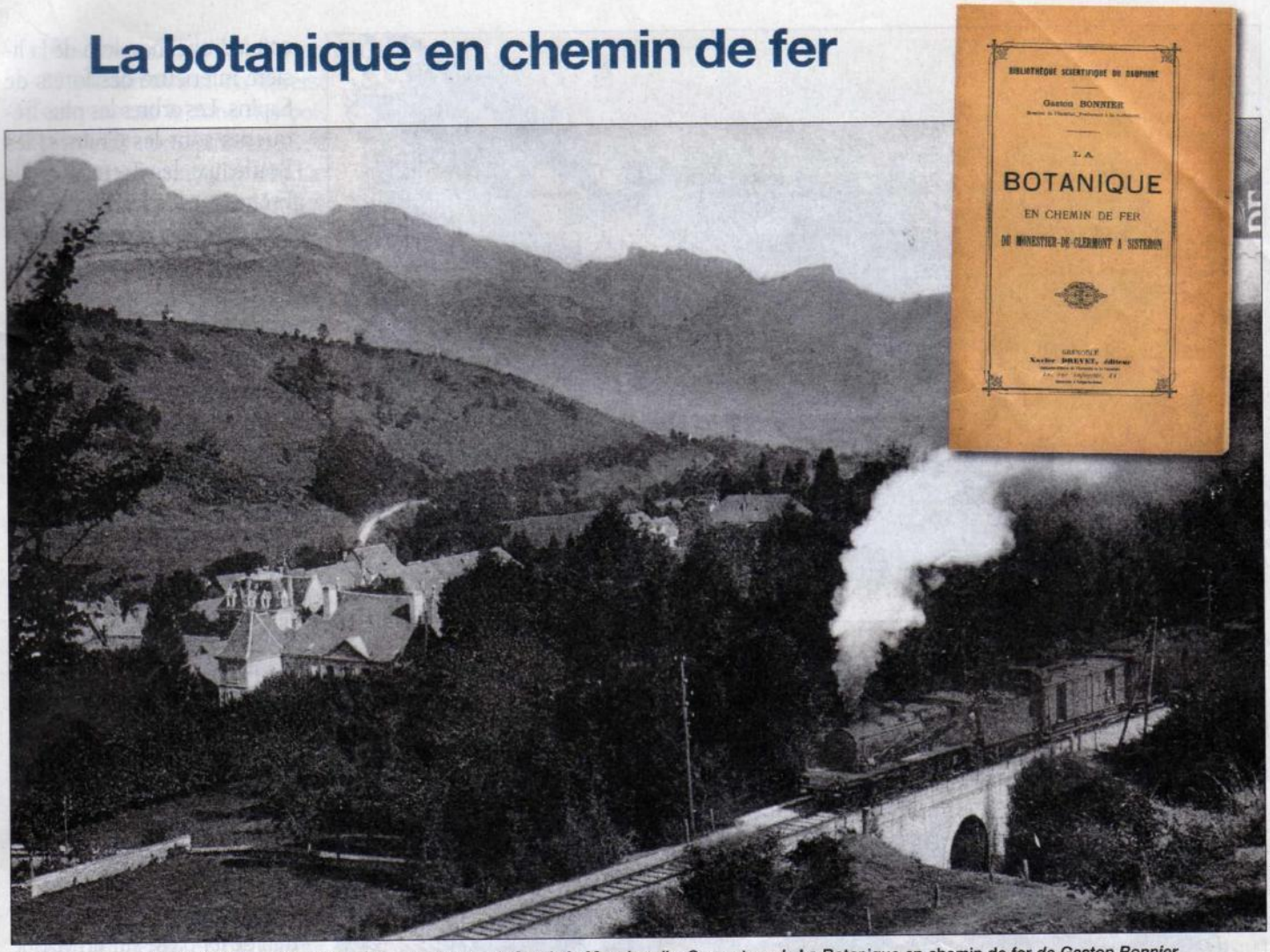
La botanique en chemin de fer



Photorail/SNCF

Ci-dessus : Monestier-de-Clermont, le pont de la Laurière et la chaîne de la Moucherolle. Couverture de La Botanique en chemin de fer *de Gaston Bonnier (en médaillon ci-dessous).*

Gaston Bonnier (1853-1922), botaniste passé par l'École Normale supérieure de 1873 à 1876, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, est le plus connu des botanistes français tant sa *Nouvelle Flore pour la détermination facile des plantes sans mots techniques*, écrite en collaboration avec Georges de Layens et parue pour la première fois en 1886, sera continuellement rééditée. Il a publié aussi entre autres une petite brochure de 16 pages, *La Botanique en chemin de fer, de Monestier-de-Clermont à Sisteron*, éditée à Grenoble par Xavier Drevet, éditeur déjà du *Guide du botaniste dans le Dauphiné* de l'abbé Ravaud, paru sous la forme de plaquettes traitant d'excursions précises. Reliant Monestier-de-Clermont à Sisteron en empruntant la ligne de Grenoble à Veynes, *« l'une des plus extraordinaires qui existent en France, tant par la variété et la beauté pittoresque des paysages qu'elle révèle, que par la hardiesse avec laquelle elle a été établie »* selon le Guide-Album PLM de 1914, le guide ainsi proposé est bien une transposition botanique de la démarche de l'auteur de *La Géologie en chemin de fer*, bien que Bonnier s'en défende dans son introduction : « Je n'ai pas la prétention, sous le titre de *La Botanique en chemin de fer*, de donner un pendant au charmant ouvrage de mon confrère M. de Lapparent, et qui a pour titre *La Géologie en chemin de fer*. Je n'ai d'autre but que de montrer par quelques exemples l'attrait que peut présenter un trajet en chemin de fer pour tous ceux qui s'intéressent aux plantes et en général à la végétation.

« Je choisis, comme premier type de ce genre d'observation rapide, l'intéressant trajet qui relie Grenoble à Sisteron, par le col de la Croix-Haute. Je crois qu'un tel exemple fera bien saisir quelles sont les diverses questions de géographie botanique dont peut s'occuper le voyageur restant dans un train, à la condition qu'il puisse regarder par la portière de son compartiment. »

Voici donc à titre suggestif quelques extraits des observations faites à partir de la gare de Monestier-de-Clermont.

« La gare de Monestier est placée au pied d'une colline, dont les pentes exposées au nord-ouest sont couvertes de Sapins blancs (*Abies pectinata*), qui y ont été plantés. De l'autre côté sont des champs. Au fond, vers le sud, on aperçoit le